

1, 16, et les vœux que vous avez souvent formés pour
eux seront nos vœux aussi; désormais nous allons tra-
vailler ensemble, sous la grâce de Dieu, à ce sanctifi-

Mais il n'était pas
siens, Mes Frères, pour l'attache-
ment d'un homme dominé par une forte passion se sont entraî-
né par une force irrésistible vers l'objet de cette
passion. L'avare ne sait pas résister aux séductions de
l'or, l'ami des

LE BUT DE LA VIE.

poitrins au moindre souffle des joies du monde. Il
en est de même du missionnaire et du religieux, s'il a
tout quitté c'est pour se dévouer à la grande cause de
Dieu et des âmes. Il lui a voué un amour éternel, et
partout où il rencontre des âmes, des âmes à qui parler
de Dieu, à qui il veut ses âmes se
grouper autour de lui, il voit ces âmes se
enfants qui véritablement l'aiment, il n'est plus maître
de lui, il sent s'éveiller et raisonner en lui toutes
les fibres de son âme; il sent à tout prix qu'il leur
dévot son cœur.

1.

Prix de nos âmes.

Porro unum est necessarium.

Luc, 10. 42.

C'est ce que je veux faire chaque
pour commencer dès ce soir à vous ouvrir toute ma pen-
sée laissez-moi vous dire une de mes grandes douleurs
en vous voyant tous ici; c'est de songer que ce que ces
enfants

Je ne sais, Mes Frères, si je dois évoquer
ici d'anciens souvenirs. Je ne vous suis pas étranger;
j'ai habité vos contrées; j'ai vécu de votre vie; j'ai
pris ma part moi aussi autrefois de vos joies comme de
vos peines, et le bon et bien-aimé prêtre que Dieu vous
a donné pour pasteur, depuis longtemps déjà Dieu me l'a-
vait donné pour ami; c'est vous dire que je vous aime;

(Note marginale :) Remercier - décorations de l'Eglise -
Il ne reste plus qu'à décorer vos âmes qui sont les
vrais temples de Dieu, - et comme j'ai l'habitude de
parler franchement je veux vous dire tout net que je
viens à vous avec des projets hostiles, je ne veux vous
proposer rien moins que les confessions et la communion,
et Dieu aidant, vous sauver s'il était possible malgré
vous.

(a) le mot "pas" n'existe pas dans le



que bien des fois j'ai prié pour vous, sans vous connaître; que je désire ardemment de travailler à votre bonheur. Oui, Pasteur bien-aimé, durant ces quelques jours que nous a ménagés la Providence, et à dater de ce jour, désormais votre peuple sera mon peuple, (Ruth, 1,16) et les vœux que vous avez si souvent formés pour eux seront mes vœux aussi; désormais nous allons travailler ensemble, sous la grâce de Dieu, à sa sanctification et à son bonheur.

Mais il n'était pas besoin de ces liens anciens, Mes Frères, pour rattacher mon âme à la vôtre. Tout homme dominé par une forte passion se sent entraîné par une force irrésistible vers l'objet de cette passion. L'avare ne sait pas résister aux séductions de l'or, l'ami des plaisirs sent son cœur bondir dans sa poitrine au moindre bruit des folles joies du monde. Il en est de même du missionnaire et du religieux, s'il a tout quitté c'est pour se dévouer à la grande Cause de Dieu et des âmes. Il leur a voué un amour éternel, et partout où il rencontre des âmes, des âmes à qui parler de Dieu, à qui donner Dieu, quand il voit ces âmes se grouper autour de lui haletantes et avides, comme des enfants qui réclament leur pain, il n'est plus maître de lui, il sent s'éveiller et résonner en lui toutes les fibres de son âme, il faut à tout prix qu'il leur déverse son cœur.

C'est ce que je veux faire chaque soir, et pour commencer dès ce soir à vous ouvrir toute ma pensée laissez-moi vous dire une de mes grandes douleurs en vous voyant tous ici; c'est de songer que ce que ces enfants vont faire bientôt tous vous l'avez fait un jour, vous avez fait les mêmes promesses en échange du même gage d'amour. Et cependant combien d'entre vous ne les ont pas tenues, combien ne se sont pas approchés de la sainte table depuis de longues années et ne songent peut-être pas (a) à le faire, en cette belle occasion - Voilà ce qui m'afflige profondément. C'est de vous savoir si assidus, si ardents à tous vos travaux... à tous vos intérêts de la terre, et si indifférents, si froids pour les choses du Ciel, - si impatients d'agrandir votre fortune et d'arrondir votre patrimoine, si avides des biens et des joies éphémères, si insouciantes de ceux qui ne passent pas, si pleins d'attention et de soins pour les besoins du corps, si négligents des nécessités de votre âme. Cependant il n'y a vraiment qu'une chose nécessaire - Porro unum est necessarium - Et c'est celle que vous omettez - Que Dieu me fasse la grâce de commencer à vous éclairer efficacement sur vos véritables devoirs et vos véritables intérêts.

(a) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



Ave Maria.

Pourquoi pensez-vous que vous ayez été faits?
Quel est votre but sur la terre? (a)

Pensez-vous que ce soit de travailler la terre, ou le fer, ou le bois, de boire, manger et dormir, avoir des enfants, gagner de l'argent pour eux, vous reposer quelques jours, quelques années peut-être et mourir. Tout cela est bel et bon; tout cela est parfait; mais tout cela n'est que secondaire. Porro unum est necessarium - Une seule chose est nécessaire. Eh quoi donc? Quel est donc le but assigné par Dieu à notre vie? Haec est voluntas Dei, sanctificatio vestra - La volonté de Dieu c'est votre sanctification. (b)

En d'autres termes, c'est que vous sauviez votre âme. Voilà le grand but de votre vie, à côté duquel tout le reste n'est rien, ou d'une importance toute secondaire; voilà le point capital, l'unique nécessaire - unum est necessarium : C'est que vous sauviez votre âme et pour cela que vous deveniez des saints - Haec est voluntas Dei, sanctificatio vestra.

I. (c)

La volonté de Dieu est que vous sauviez votre âme - nous nous bornerons ce soir à méditer un peu sur

(a: Note marginale :) Alfred de Musset - Passer comme un troupeau

(b: Première rédaction barrée :) Et votre sanctification, qu'est-ce à dire? - Deux choses: la Glorification de Dieu et votre bonheur; l'un avec l'autre et l'un par l'autre. En deux mots voilà tout le but de votre vie et tout le sujet de ce discours.

(c: Rédaction S. Dézert 1867 :) Un autre jour nous traiterons de votre sanctification, aujourd'hui je veux vous parler seulement de votre âme - Ah! si vous compreniez la grandeur et la dignité de vos âmes vous auriez moins de peine à comprendre que toute cette vie ne vous a été donnée que pour les sauver.

Après Dieu, rien au monde n'est plus grand que



4
cette grande parole Sauver votre âme — Savez-vous bien ce que c'est que votre âme? Y avez-vous jamais bien réfléchi - Ah! si vous compreniez bien sa valeur vous n'auriez plus de peine à comprendre que tout le but de votre vie soit de la sauver.

Votre âme, Mes Frères, c'est après Dieu tout ce qu'il y a de plus grand au monde. Et dans l'ordre de la nature d'abord. C'est à peine s'il vous a mis un peu au-dessous des Anges - Il vous a couronnés de gloire et d'honneur; il vous a faits par elle la tête et les Rois de cette création; tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a créé il l'a fait et créé pour votre usage. (a)

12 Au commencement quand Dieu créa toutes choses, l'un des plans admirables de sa sagesse ce fut d'établir une gradation entre tous les êtres de telle sorte que chacun d'eux dominât en même temps (b) sur les êtres inférieurs à lui et servît de piédestal pour ainsi dire à l'être supérieur. Par exemple Dieu commença par les êtres inanimés: la terre, l'air, l'eau, la lumière, et quand tout ce monde sans vie fut convenablement disposé pour recevoir une seconde création il dit: Que la terre germe, et produise les herbes avec leurs semences, et les arbres avec leurs fruits. — Puis il créa les astres qui nous éclairent et déterminent par leur éclat et leurs ombres périodiques le temps de la veille et celui du repos — Dès lors, à tout ce monde inerte, aveugle et insensible il pouvait ajouter de nouveaux êtres capables de se conduire eux-mêmes à la clarté du soleil, et de chercher eux-mêmes autour d'eux, guidés par un instinct infailible, l'aliment de leur vie, chacun suivant sa nature et ses besoins. Et Dieu dit: Que les eaux produisent les reptiles, et les oiseaux qui doivent peupler le Ciel. Et il dit encore: Que la terre produise des animaux vivants chacun en son espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes sauvages.

Et c'est alors seulement que Dieu prit en ses puissantes mains un peu de limon de la terre, le façonna

votre âme.

Et d'abord dans l'ordre de la nature Dieu vous a faits par elle les chefs et les Rois de cette création; tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a créé, il l'a fait et créé pour son service.

(a: Notes marginales:) Universa propter semetipsum operatus est Dominus..Prov.16,4.

à quoi vous auraient servi tant de peines si vous ne sauvez vos âmes.

(b) le mot "temps" n'existe pas dans le texte.



na et en fit le corps humain, ce chef-d'œuvre d'harmonie, de force, de souplesse et d'élasticité. Ce corps si admirable et si beau que l'on voit des savants tomber en extase devant un simple squelette humain, à l'étude approfondie de cet ensemble inimitable d'ossements si multipliés, de toutes formes et de toutes grandeurs, reliés et communiquant entre eux par les muscles, les fibres et les nerfs.

Evidemment si Dieu se fût borné à donner à l'homme son corps il en eût fait déjà le Roi des animaux, roi par sa stature, étant le seul qui regarde le Ciel, roi par la perfection de ses traits, par la noblesse et la dignité de ses formes; mais roi bien pauvre, bien nu, bien faible, bien impuissant le jour où ses sujets se seraient insurgés contre lui, semblable à ces rois de théâtre (a) que l'on respecte un instant et dont on se joue l'instant d'après. Aussi Dieu nous a-t-il donné mieux que notre corps. (b) Dieu se dit à lui-même, faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance - *Faciamus hominem ad similitudinem et imaginem nostram* (Gen. 1,26) et prenant ce corps sans vie, il l'anima de son souffle (Gen. 2,7) et l'homme ainsi devint un être animé (2,7) et ainsi Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu (1,27). La Sainte Ecriture ne cesse de nous le répéter sous toutes les formes et sur tous les tons car c'est là à vrai dire notre premier titre de noblesse : nous avons une âme raisonnable - (1) Et de même que tout avait été créé d'abord pour la plante, puis tout et la plante elle-même pour les animaux, puis les animaux pour le corps humain, de même toute la création et le corps de l'homme lui-même ont été faits pour l'âme humaine.

(a: Rédaction S. Dézert 1867 :) ...qu'on encense aujourd'hui et qu'on barfoue demain .

(b: Rédaction barrée, S. Dézert 1867 :) il a pris ce corps de boue et il l'a animé de son souffle; il lui a donné une âme. C'est là, Mes Frères, à vrai dire, notre premier titre de noblesse, nous avons une âme raisonnable. Par elle nous sommes placés à des distances...

(1) : (Rédaction S. Dézert 1867 :) C'est là qu'est venu aboutir toute la création. C'est pour elle que tout a été fait : le monde inanimé, les plantes, les animaux, tout et le corps de l'homme lui-même. Par elle nous sommes véritablement les rois de la Création. Et c'est pourquoi après nous avoir donné notre âme Dieu a ajouté : Multipliez-vous... etc... (Grandeur de l'homme, (c) Par elle aussi, nous sommes à des distances ...

(c): ce sermon renvoie à un autre ; "Grandeur de l'homme" et dont le texte n'existe plus.



Par elle aussi, nous sommes à des distances incommensurables de l'animalité et de cette création tout entière. Le granit le plus dur s'en ira un jour en poussière, les chênes les plus robustes tomberont en pourriture, tous les êtres vivants seront un jour les jouets de la mort et de la corruption, les astres eux-mêmes s'éteindront, les Cieux et la terre passeront mais nos âmes, Mes Frères, la plus petite de vos âmes ne passera jamais. Elle est par Dieu incorruptible et immortelle comme Dieu. (1)

22 Elle est plus que cela : elle est faite à l'image même de Dieu. Il est écrit : Faisons l'homme à notre image - Qu'est-ce à dire? — Dieu, Mes Frères, est la Toute Puissance, la Toute Sagesse et la Toute Bonté - Il est l'être plein, il se connaît, il s'aime infiniment. Tels sont ces trois grands attributs, ceux qui par appropriation constituent la triple personnalité divine - Puissance, sagesse, bonté.

Grandeur, lumière, amour - Voilà notre Dieu, le Dieu trine et un.

Or, c'est le propre de la Grandeur que de paraître : Non potest civitas abscondi supra montem posita. (Mt. 5,14)

C'est le propre de la lumière de se répandre et d'éclairer - neque accendunt lucernam et ponunt eam sub modio. (Mt. 5,15)

Et c'est le propre de l'amour de se communiquer - comme une huile qui s'écoule, oleum effusum, comme un parfum qui se répand, comme une fine rosée qui

(1) : (Rédaction barrée, S. Désert 1867 :) Elle est le terme de toute la création, et de même que tout ce monde matériel avait été fait d'abord pour la plante, tout et la plante elle-même pour le service des animaux, et les animaux eux pour le corps de l'homme - de même toute la création, tous les êtres de ce monde et le corps de l'homme lui-même ont été faits pour l'âme humaine. Après leur avoir donné l'âme, Dieu dit à nos premiers parents : Multipliez-vous, remplissez la terre et qu'elle vous soit soumise etc... Commandez à (Grandeur de l'homme)

(Note marginale :) Reine du monde elle est la servante de Dieu. Dieu en fera son amie.



pénètre tout - Sicut unguentum in capite, sicut ros Hermon in montem Sion.

Et c'est pourquoi Dieu a aimé s'épancher au dehors. Toute la création n'est qu'un écoulement de Dieu; et toute créature un reflet, un vestige de Dieu, une participation plus ou moins grossière, plus ou moins parfaite de ses perfections infinies.

Je l'ai dit : Dieu est, il se connaît, il s'aime.

De même il a établi dans la nature trois règnes, dont l'un ne participe, et très imparfaitement encore, que du premier attribut de Dieu : l'Etre - Ce sont les Etres inorganiques, le second, quoique très imparfait aussi participe des deux à la fois : l'Etre et l'Amour, c'est la Plante. Le troisième enfin, le règne animal, reflète vraiment, quoique grossièrement sans doute, les trois attributs de Dieu, l'animal vit; il est doué d'instinct et d'appétit.

Mais que tout cela est grossier et imparfait encore... etc. (Grandeur de l'homme) in universa terra.

II.

Vous avez admiré la grandeur de votre âme et cependant je n'en ai rien dit encore. Tout cela n'est qu'une première ébauche des grands desseins de Dieu sur l'homme, un premier crayon de ses inépuisables bontés pour nous.

Quand Dieu eut créé la première âme il la regarda d'un oeil de complaisance, ce chef-d'oeuvre de ses mains, il le trouva bien, et dans son extrême bonté, il se dit : Que ferai-je encore pour ce privilégié de mon amour, que lui donnerai-je encore pour l'embellir à mes propres yeux - Que lui ferai-je? - Je sais ce que je ferai - Je l'avais fait à mon image, je lui communiquerai ma propre vie, ma propre nature; il était mon serviteur, j'en ferai mon ami; il sera mon fils et je serai son Père. Et il donna à l'homme sa Grâce, — la Grâce qui nous constitue les amis de Dieu et nous met déjà en quelque sorte sur le pied d'égalité avec lui — car la Grâce c'est par excellence le don de l'Amour si ce



n'est l'amour lui-même - or, vous le savez, le premier effet de l'amour est d'effacer toutes les distances entre ceux qui s'aiment - Amor aut invenit, aut fecit patres. (a)

Et en donnant à l'homme sa grâce, Dieu lui promet sa gloire, c'est-à-dire la pleine participation à sa béatitude éternelle qui est Lui-même; car la Grâce, comme l'a dit un Saint Père, est la semence de la gloire - Et ce que la grâce commence en ce monde la gloire le complètera là-haut, et lorsque Dieu se montrera à nous un jour, nous dit S. Jean, nous ne serons pas à son image seulement, nous lui serons semblables - Similes ei erimus (I. Joan. 3,1) - il achèvera de nous rendre participants de sa nature divine. Telles sont, nous dit S. Pierre, les magnifiques promesses dont il nous a gratifiés : Maxima et pretiosa nobis promissa donavit ut efficiamini divinae consortes naturae. (2. Petr. 1,4)

Qu'est-ce donc que l'homme, Seigneur...
(Grandeur de l'homme ...)

III.

Dieu pouvait-il faire plus qu'il n'a fait? - Oui, il pouvait faire plus encore, et il n'y a pas manqué. (b)

Par la nature, par la grâce, dès maintenant, par la gloire un jour, il nous a faits semblables à lui aussi complètement que le pouvait permettre la distance infinie qui séparera toujours, quoi qu'elle fasse, la créature du Créateur. Il restait à faire pour nous, ce qu'il n'a même pas fait pour les Anges - S'assimiler lui-même à nous, prendre une âme et un corps semblables aux nôtres - C'est ce qu'il a fait par l'union hypostatique, et il l'a fait, (notez bien cette circonstance aggravante) il

(a: Note marginale :) Ego dixi : Mi estis...

(b: Note marginale :) Vos estis cives sanctorum et domestici Dei.



l'a fait non pas alors que nous vivions dans l'innocence primitive, mais, ô prodige de condescendance et d'amour, au moment où l'homme eut souillé son âme et son corps par le péché. (a)

"Non, s'écrie S. Augustin, il n'est plus vrai que l'homme soit un peu au dessous des Anges, ni même qu'il soit leur égal; le voilà supérieur aux Anges, puisqu'il y a un homme-Dieu et pas un Ange qui soit Dieu. (Désormais) je ne crains pas de l'affirmer, l'homme est bien la plus noble, la plus excellente des créatures puisque le Verbe qui était dans le commencement Dieu en Dieu, Deus apud Deum - le Verbe par qui Dieu a dit : Que la lumière soit et la lumière fut, (Gen. 1, 3) c'est-à-dire la Nature Angélique (figurée ici par la lumière), le Verbe par qui Dieu a créé toute chose au commencement, le même Verbe a revêtu notre chair et a habité au milieu de nous et nous avons vu sa gloire. (Joan. 1, 1-14) " (Solil. C.8) (b)

Comprenez donc votre grandeur, Chrétiens qui m'écoutez, comprenez la grandeur et la dignité de votre âme, par les dons que le Seigneur lui a prodigués, par le rang qu'il lui a fait entre toutes créatures, et plus encore par le prix inestimable dont il l'a estimée. Car, vous ne l'ignorez pas, c'est pour s'unir à nos âmes qu'il a revêtu notre chair et notre infirmité - Et c'est encore pour sauver nos âmes qu'il a voulu souffrir dans sa chair et mourir dans cette infirmité; souffrir cette horrible et ignominieuse passion, dont le seul récit ou le seul souvenir encore aujourd'hui, à une distance de plus de 18 siècles, arrache des larmes aux yeux les plus arides, aux cœurs les plus endurcis -

Et comment ne serai-je pas ému en songeant qu'il a fait tout cela pour moi - pour sauver mon âme - Oui, chacun de nous peut le dire en vérité, comme S. Paul, "Le Christ m'a aimé, et il s'est livré à la mort pour moi." (Gal. 2, 20) Quoi, pour moi seul, pour moi en particulier? - Oui, pauvre âme, pour vous. Si sa mort en a sauvé d'autres, c'est parce que d'autres que vous avaient péché, mais eussiez-vous été seul à sauver

(a: Note marginale :) Et pourquoi tout cela, pour racheter nos âmes - pour une seule

(b: Rédaction S. Dézert 1867 :) Omnia vestra sunt, vos autem Christi, Christus autem Dei.

(a) Mot n'existant pas dans le texte.



il n'eût pas fait moins pour cela, et seriez-vous seul à profiter de sa mort et de son sang versé, vous n'en auriez pas davantage. Tout le mérite de sa mort, il l'applique pour vous, pour sauver votre âme, comme si elle était seule au monde. C'est ainsi que le soleil illumine de ses rayons toute la terre, sans cependant vous en retirer un seul pour cela, seriez-vous seul au monde, à les recevoir, vous n'en recevriez ni moins ni davantage.

Je vous le disais en commençant - La volonté de Dieu est que nous sauvions nos âmes - C'est là notre but capital dans la vie, tout le reste n'est qu'un moyen d'y arriver et une (a) en attendant - Et parce que le Seigneur a vu qu'au lieu de travailler à sauver nos âmes, nous travaillons à les perdre en les séparant de lui, il a voulu lui-même, les venir racheter de son propre sang, tant il les a estimées haut.

Eh quoi! ne ferez-vous pas pour vous-mêmes ce que le Seigneur a fait pour vous? Quoi, serez-vous les seuls à ne pas estimer vos âmes, à n'en pas faire de cas!... Et tandis que vous faites tout pour vos corps, pour les besoins de vos corps, ne ferez-vous rien pour elles? Tandis que vous vous dévouez et vous épuisez chaque jour à gagner le pain de votre famille et à préparer l'avenir de vos enfants, allez-vous laisser votre âme mourir d'inanition et de faim, jusqu'en votre propre demeure, et refuserez-vous encore, ou négligerez-vous toujours de travailler à lui préparer cet avenir vers lequel elle aspire et pour lequel elle est créée, la bienheureuse immortalité!... (b)

(Note marginale, en face du dernier paragraphe :) tandis que vous nourrirez grassement le serviteur, que vous le gorgerez de vins, de viandes et de plaisirs, vous laisserez la maîtresse du logis, la Reine, grelotter de froid à votre porte et mourir de dénuement et de faim!

(b: Rédaction Challans 1865 :) ...Et pourtant il n'y a qu'une seule chose nécessaire et c'est celle-là. A quoi vous servirait même de gagner l'univers entier si vous veniez à perdre votre âme. Salomon avait essayé de tout, usé et abusé de tout, de la fortune, des honneurs, de la gloire, de la sagesse, du plaisir même et cependant il ne cessait de crier - Vanité des vanités et tout est vanité - Oui, tout est vanité dit l'Auteur de l'Imitation, tout hors d'aimer Dieu et de le servir, c'est-à-dire de

(a) Mot n'existant pas dans le texte.



Un jour le Sauveur - Marthe et Marie - Unum est necessarium - Et laquelle donc, Seigneur, devait-elle penser au dedans de son âme... mais non, elle ne posa pas la demande parce qu'elle avait deviné et compris la réponse. Il n'y a qu'une seule chose nécessaire - C'est de sauver son âme - A quoi vous servirait même de gagner l'univers entier si vous veniez à perdre votre âme? Salomon avait essayé de tout, usé et abusé de tout, de la fortune, des honneurs, de la gloire de la sagesse et cependant il ne cessait de crier - Vanité des vanités et tout est vanité - Oui, tout est vanité dit l'Auteur de l'Imitation, tout hors d'aimer Dieu et de le servir, c'est-à-dire de sauver son âme - Unum est necessarium. C'est là l'unique chose nécessaire, ne l'oubliez jamais, et à dater de ce jour montrez que vous l'avez compris en vous montrant fidèles au rendez-vous que je vous donne ici chaque soir, pour nous entretenir ensemble de notre âme et de ses immortelles destinées.

Notre sanctification.

Hæc est enim voluntas Dei,
sanctificatio vestra.
I. Thoma. 2. 3.

Je vous le disais hier, après Dieu rien au monde n'est si grand que votre âme, et c'est pourquoi le grand but de votre vie et la volonté de Dieu, c'est que vous sauviez vos âmes; et les sauver c'est devenir des saints - Voilà l'unique chose nécessaire.

sauver son âme - Unum est necessarium. C'est là l'unique chose nécessaire, ne l'oubliez jamais, et à dater de ce jour montrez que vous l'avez compris en vous montrant fidèles au rendez-vous que je vous donne. Je vous y convie tous, catholiques et protestants. Qui que nous soyons nous n'avons tous qu'un même maître et Seigneur, Jésus-Christ. Vous m'êtes donc tous frères, et je veux vous tendre les mains à tous.

